

avait laissé passer, il y a trois jours, l'article dans lequel je répondais aux critiques véhémentes que m'avait values mon opinion sur la question des engagements spéciaux, la protestation du docteur Peyroux eut été inutile. Car, une parole formelle a été donnée aux engagements spéciaux. Cette parole, il faut la respecter, il y va de la dignité du Parlement.

Aux Écoutes

En chemin de fer, sur une ligne de banlieue. Un monsieur qui cause fort, un peu trop fort, pose tout à coup cette question : — Savez-vous pourquoi les Allemands n'ont pas eu Verdun ? Tout le monde s'en doute bien un peu, mais personne ne répond. — Eh ! bien moi je le sais et... je vais vous le dire. — Ici la voix du monsieur se fait tonitruante et tremblante à la fois : — C'est parce qu'à chaque de leurs attaques, le Sacré-Coeur leur est apparu ! Ceci dit, il se plaît à rappeler que Paris n'a été sauvé que grâce à sainte Geneviève et que encore plusieurs interventions heureuses de la puissance divine. — Très bien, mais alors, demande la Caravane, après avoir rapporté cette conversation, pourquoi les « hautes sphères gouvernementales » s'obstinent-elles à vouloir faire passer un nouveau conseil de révision à tous les réformés et pourquoi ne renvoie-t-on pas immédiatement dans leurs foyers tous les soldats qui, depuis deux ans, passent leur temps — position du reste un peu bizarre — à se croiser les bras sur le front ? Ce n'est pas le Bonnet Rouge qui a préconisé avec tant d'ardeur, l'engagement spécial, qui regrettera d'avoir soulevé cette question. Elle vaut aujourd'hui aux engagements spéciaux la certitude que leurs droits seront défendus à la tribune du Palais-Bourbon par la parole éloquentة et écoutée du docteur Peyroux.

En chemin de fer, sur une ligne de banlieue. Un monsieur qui cause fort, un peu trop fort, pose tout à coup cette question : — Savez-vous pourquoi les Allemands n'ont pas eu Verdun ? Tout le monde s'en doute bien un peu, mais personne ne répond. — Eh ! bien moi je le sais et... je vais vous le dire. — Ici la voix du monsieur se fait tonitruante et tremblante à la fois : — C'est parce qu'à chaque de leurs attaques, le Sacré-Coeur leur est apparu ! Ceci dit, il se plaît à rappeler que Paris n'a été sauvé que grâce à sainte Geneviève et que encore plusieurs interventions heureuses de la puissance divine. — Très bien, mais alors, demande la Caravane, après avoir rapporté cette conversation, pourquoi les « hautes sphères gouvernementales » s'obstinent-elles à vouloir faire passer un nouveau conseil de révision à tous les réformés et pourquoi ne renvoie-t-on pas immédiatement dans leurs foyers tous les soldats qui, depuis deux ans, passent leur temps — position du reste un peu bizarre — à se croiser les bras sur le front ? Ce n'est pas le Bonnet Rouge qui a préconisé avec tant d'ardeur, l'engagement spécial, qui regrettera d'avoir soulevé cette question. Elle vaut aujourd'hui aux engagements spéciaux la certitude que leurs droits seront défendus à la tribune du Palais-Bourbon par la parole éloquentة et écoutée du docteur Peyroux.

En chemin de fer, sur une ligne de banlieue. Un monsieur qui cause fort, un peu trop fort, pose tout à coup cette question : — Savez-vous pourquoi les Allemands n'ont pas eu Verdun ? Tout le monde s'en doute bien un peu, mais personne ne répond. — Eh ! bien moi je le sais et... je vais vous le dire. — Ici la voix du monsieur se fait tonitruante et tremblante à la fois : — C'est parce qu'à chaque de leurs attaques, le Sacré-Coeur leur est apparu ! Ceci dit, il se plaît à rappeler que Paris n'a été sauvé que grâce à sainte Geneviève et que encore plusieurs interventions heureuses de la puissance divine. — Très bien, mais alors, demande la Caravane, après avoir rapporté cette conversation, pourquoi les « hautes sphères gouvernementales » s'obstinent-elles à vouloir faire passer un nouveau conseil de révision à tous les réformés et pourquoi ne renvoie-t-on pas immédiatement dans leurs foyers tous les soldats qui, depuis deux ans, passent leur temps — position du reste un peu bizarre — à se croiser les bras sur le front ? Ce n'est pas le Bonnet Rouge qui a préconisé avec tant d'ardeur, l'engagement spécial, qui regrettera d'avoir soulevé cette question. Elle vaut aujourd'hui aux engagements spéciaux la certitude que leurs droits seront défendus à la tribune du Palais-Bourbon par la parole éloquentة et écoutée du docteur Peyroux.

En chemin de fer, sur une ligne de banlieue. Un monsieur qui cause fort, un peu trop fort, pose tout à coup cette question : — Savez-vous pourquoi les Allemands n'ont pas eu Verdun ? Tout le monde s'en doute bien un peu, mais personne ne répond. — Eh ! bien moi je le sais et... je vais vous le dire. — Ici la voix du monsieur se fait tonitruante et tremblante à la fois : — C'est parce qu'à chaque de leurs attaques, le Sacré-Coeur leur est apparu ! Ceci dit, il se plaît à rappeler que Paris n'a été sauvé que grâce à sainte Geneviève et que encore plusieurs interventions heureuses de la puissance divine. — Très bien, mais alors, demande la Caravane, après avoir rapporté cette conversation, pourquoi les « hautes sphères gouvernementales » s'obstinent-elles à vouloir faire passer un nouveau conseil de révision à tous les réformés et pourquoi ne renvoie-t-on pas immédiatement dans leurs foyers tous les soldats qui, depuis deux ans, passent leur temps — position du reste un peu bizarre — à se croiser les bras sur le front ? Ce n'est pas le Bonnet Rouge qui a préconisé avec tant d'ardeur, l'engagement spécial, qui regrettera d'avoir soulevé cette question. Elle vaut aujourd'hui aux engagements spéciaux la certitude que leurs droits seront défendus à la tribune du Palais-Bourbon par la parole éloquentة et écoutée du docteur Peyroux.

En chemin de fer, sur une ligne de banlieue. Un monsieur qui cause fort, un peu trop fort, pose tout à coup cette question : — Savez-vous pourquoi les Allemands n'ont pas eu Verdun ? Tout le monde s'en doute bien un peu, mais personne ne répond. — Eh ! bien moi je le sais et... je vais vous le dire. — Ici la voix du monsieur se fait tonitruante et tremblante à la fois : — C'est parce qu'à chaque de leurs attaques, le Sacré-Coeur leur est apparu ! Ceci dit, il se plaît à rappeler que Paris n'a été sauvé que grâce à sainte Geneviève et que encore plusieurs interventions heureuses de la puissance divine. — Très bien, mais alors, demande la Caravane, après avoir rapporté cette conversation, pourquoi les « hautes sphères gouvernementales » s'obstinent-elles à vouloir faire passer un nouveau conseil de révision à tous les réformés et pourquoi ne renvoie-t-on pas immédiatement dans leurs foyers tous les soldats qui, depuis deux ans, passent leur temps — position du reste un peu bizarre — à se croiser les bras sur le front ? Ce n'est pas le Bonnet Rouge qui a préconisé avec tant d'ardeur, l'engagement spécial, qui regrettera d'avoir soulevé cette question. Elle vaut aujourd'hui aux engagements spéciaux la certitude que leurs droits seront défendus à la tribune du Palais-Bourbon par la parole éloquentة et écoutée du docteur Peyroux.

En chemin de fer, sur une ligne de banlieue. Un monsieur qui cause fort, un peu trop fort, pose tout à coup cette question : — Savez-vous pourquoi les Allemands n'ont pas eu Verdun ? Tout le monde s'en doute bien un peu, mais personne ne répond. — Eh ! bien moi je le sais et... je vais vous le dire. — Ici la voix du monsieur se fait tonitruante et tremblante à la fois : — C'est parce qu'à chaque de leurs attaques, le Sacré-Coeur leur est apparu ! Ceci dit, il se plaît à rappeler que Paris n'a été sauvé que grâce à sainte Geneviève et que encore plusieurs interventions heureuses de la puissance divine. — Très bien, mais alors, demande la Caravane, après avoir rapporté cette conversation, pourquoi les « hautes sphères gouvernementales » s'obstinent-elles à vouloir faire passer un nouveau conseil de révision à tous les réformés et pourquoi ne renvoie-t-on pas immédiatement dans leurs foyers tous les soldats qui, depuis deux ans, passent leur temps — position du reste un peu bizarre — à se croiser les bras sur le front ? Ce n'est pas le Bonnet Rouge qui a préconisé avec tant d'ardeur, l'engagement spécial, qui regrettera d'avoir soulevé cette question. Elle vaut aujourd'hui aux engagements spéciaux la certitude que leurs droits seront défendus à la tribune du Palais-Bourbon par la parole éloquentة et écoutée du docteur Peyroux.

LES VISITES COLLECTIVES D'AUXILIAIRES

L'Agence Primo publie le texte d'un vœu présenté au Conseil général de la Loire par M. Durafour, député. Le Conseil général de la Loire. Considérant que les visites collectives imposées dans la 13^e région notamment aux hommes appartenant aux services auxiliaires, sont en contradiction avec le texte de l'article 3, paragraphe 2, de la loi du 17 août 1915 ; Émet le vœu : Que le gouvernement donne les instructions nécessaires pour assurer l'observation des dispositions de la loi et pour rapporter toutes les mesures prises en conséquence de celle-ci. M. Durafour prie le préfet de bien vouloir transmettre le texte de cette motion au plus tôt au ministre de la guerre, afin que celui-ci en soit saisi avant la séance de vendredi où sera discutée l'interpellation sur les visites irrégulières.

Dans un journal, le même jour, nous lisons : Boulevard de Courcelles, un charretier meurt, renversé par une auto. Rue de la Roquette, un cycliste est grièvement blessé par un camion automobile. Boulevard Voltaire, un employé de tramway est mort des suites d'un tamponnement d'auto. Un G. V. C. vient de décéder après avoir été jeté à terre par une auto. Avenue de Châtillon, deux autos entrent l'une dans l'autre. Il nous paraît que les autos exagèrent quelque peu.

Rappelez-vous que...

...les examens d'admission à l'école des Chartes auront lieu à Poole le 25 octobre à midi. Du 30 au 31, registre d'inscription ouvert au même endroit. ...la reprise des cours de l'École des Hautes Études commerciales est fixée au 14 novembre à 8 h. 30, le 10 octobre, examen d'admission.

En chemin de fer, sur une ligne de banlieue. Un monsieur qui cause fort, un peu trop fort, pose tout à coup cette question : — Savez-vous pourquoi les Allemands n'ont pas eu Verdun ? Tout le monde s'en doute bien un peu, mais personne ne répond. — Eh ! bien moi je le sais et... je vais vous le dire. — Ici la voix du monsieur se fait tonitruante et tremblante à la fois : — C'est parce qu'à chaque de leurs attaques, le Sacré-Coeur leur est apparu ! Ceci dit, il se plaît à rappeler que Paris n'a été sauvé que grâce à sainte Geneviève et que encore plusieurs interventions heureuses de la puissance divine. — Très bien, mais alors, demande la Caravane, après avoir rapporté cette conversation, pourquoi les « hautes sphères gouvernementales » s'obstinent-elles à vouloir faire passer un nouveau conseil de révision à tous les réformés et pourquoi ne renvoie-t-on pas immédiatement dans leurs foyers tous les soldats qui, depuis deux ans, passent leur temps — position du reste un peu bizarre — à se croiser les bras sur le front ? Ce n'est pas le Bonnet Rouge qui a préconisé avec tant d'ardeur, l'engagement spécial, qui regrettera d'avoir soulevé cette question. Elle vaut aujourd'hui aux engagements spéciaux la certitude que leurs droits seront défendus à la tribune du Palais-Bourbon par la parole éloquentة et écoutée du docteur Peyroux.

En chemin de fer, sur une ligne de banlieue. Un monsieur qui cause fort, un peu trop fort, pose tout à coup cette question : — Savez-vous pourquoi les Allemands n'ont pas eu Verdun ? Tout le monde s'en doute bien un peu, mais personne ne répond. — Eh ! bien moi je le sais et... je vais vous le dire. — Ici la voix du monsieur se fait tonitruante et tremblante à la fois : — C'est parce qu'à chaque de leurs attaques, le Sacré-Coeur leur est apparu ! Ceci dit, il se plaît à rappeler que Paris n'a été sauvé que grâce à sainte Geneviève et que encore plusieurs interventions heureuses de la puissance divine. — Très bien, mais alors, demande la Caravane, après avoir rapporté cette conversation, pourquoi les « hautes sphères gouvernementales » s'obstinent-elles à vouloir faire passer un nouveau conseil de révision à tous les réformés et pourquoi ne renvoie-t-on pas immédiatement dans leurs foyers tous les soldats qui, depuis deux ans, passent leur temps — position du reste un peu bizarre — à se croiser les bras sur le front ? Ce n'est pas le Bonnet Rouge qui a préconisé avec tant d'ardeur, l'engagement spécial, qui regrettera d'avoir soulevé cette question. Elle vaut aujourd'hui aux engagements spéciaux la certitude que leurs droits seront défendus à la tribune du Palais-Bourbon par la parole éloquentة et écoutée du docteur Peyroux.

En chemin de fer, sur une ligne de banlieue. Un monsieur qui cause fort, un peu trop fort, pose tout à coup cette question : — Savez-vous pourquoi les Allemands n'ont pas eu Verdun ? Tout le monde s'en doute bien un peu, mais personne ne répond. — Eh ! bien moi je le sais et... je vais vous le dire. — Ici la voix du monsieur se fait tonitruante et tremblante à la fois : — C'est parce qu'à chaque de leurs attaques, le Sacré-Coeur leur est apparu ! Ceci dit, il se plaît à rappeler que Paris n'a été sauvé que grâce à sainte Geneviève et que encore plusieurs interventions heureuses de la puissance divine. — Très bien, mais alors, demande la Caravane, après avoir rapporté cette conversation, pourquoi les « hautes sphères gouvernementales » s'obstinent-elles à vouloir faire passer un nouveau conseil de révision à tous les réformés et pourquoi ne renvoie-t-on pas immédiatement dans leurs foyers tous les soldats qui, depuis deux ans, passent leur temps — position du reste un peu bizarre — à se croiser les bras sur le front ? Ce n'est pas le Bonnet Rouge qui a préconisé avec tant d'ardeur, l'engagement spécial, qui regrettera d'avoir soulevé cette question. Elle vaut aujourd'hui aux engagements spéciaux la certitude que leurs droits seront défendus à la tribune du Palais-Bourbon par la parole éloquentة et écoutée du docteur Peyroux.

BEURRE en GROS frais ou demi-sel, garanti pur ou en motte de dix kilos

ARRIVAGE QUOTIDIEN ASSURÉ Maison GERIN, à Rennes

Bibliographie

Ch. Casler, L'Anatolie et la Guerre, ouvrage couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques, 2^e édition revue et corrigée, Henri Didier, libraire-éditeur, rue de la Sorbonne, 46. Questions balkaniques, par Jovan Cvijic, Attinger frères, éditeurs, 30, boulevard Saint-Michel. L'Architecte américain Whitney Warren, ayant parlé à l'Académie des Beaux-Arts des dégâts commis par les aviateurs allemands et autrichiens.

Communiqués

Beaucoup de familles de soldats disparus sont dans l'impossibilité d'effectuer des recherches utiles, ne sachant comment s'y prendre. Le comité républicain des Hautes Pyrénées de Paris a rempli un devoir de solidarité en leur offrant, gratuitement une brochure et deux suppléments indiquant la marche à suivre et fournissant de précieuses indications. Les familles pauvres qui en désirent gratuitement qu'à en demander par écrit au président du comité, M. Georges Desbons, avocat à la cour d'appel, 7, rue des Wallons, Paris.

LE "TIP" remplace le Beurre

CHEZ TOUTS MARCHANDS DE BEURRE ET CONFEST. (1/45 le 1/2 kg.)

Communiqués

Beaucoup de familles de soldats disparus sont dans l'impossibilité d'effectuer des recherches utiles, ne sachant comment s'y prendre. Le comité républicain des Hautes Pyrénées de Paris a rempli un devoir de solidarité en leur offrant, gratuitement une brochure et deux suppléments indiquant la marche à suivre et fournissant de précieuses indications. Les familles pauvres qui en désirent gratuitement qu'à en demander par écrit au président du comité, M. Georges Desbons, avocat à la cour d'appel, 7, rue des Wallons, Paris.

Nécrologie

On annonce la mort de M. Raymond Hennessy, fils aîné de M. James Hennessy, député de la Charente, tué dans un des derniers combats de la Somme. Né le 22 ans, sous-lieutenant de chasseurs, il avait pris part à de nombreuses batailles, où il s'était particulièrement distingué. Au cours d'un des derniers combats qui assurément furent les plus durs, il fut grièvement blessé à la tête. Transporté dans une ambulance voisine, il y succomba le lendemain. Nous prions M. James Hennessy de bien vouloir agréer l'hommage de notre sympathie profonde.

Nos Petites Annonces

Les différents services du Bonnet Rouge, prenant chaque jour plus d'extension, il nous faut modifier encore une fois la périodicité de la parution de nos petites annonces. Les petites annonces du Bonnet Rouge seront désormais publiées régulièrement les lundi et jeudi. Les offres et demandes d'emploi continueront à être insérées gratuitement. Les annonces diverses seront insérées au tarif général de un franc la ligne. Toutefois, les annonces exceptionnellement urgentes chaque fois que la place disponible le permettra, pourront être publiées, en dehors des jours fixés. Mais, bien entendu, c'est une mesure qui ne pourra pas se généraliser et dont l'application sera toujours subordonnée aux nécessités de l'information.

En chemin de fer, sur une ligne de banlieue. Un monsieur qui cause fort, un peu trop fort, pose tout à coup cette question : — Savez-vous pourquoi les Allemands n'ont pas eu Verdun ? Tout le monde s'en doute bien un peu, mais personne ne répond. — Eh ! bien moi je le sais et... je vais vous le dire. — Ici la voix du monsieur se fait tonitruante et tremblante à la fois : — C'est parce qu'à chaque de leurs attaques, le Sacré-Coeur leur est apparu ! Ceci dit, il se plaît à rappeler que Paris n'a été sauvé que grâce à sainte Geneviève et que encore plusieurs interventions heureuses de la puissance divine. — Très bien, mais alors, demande la Caravane, après avoir rapporté cette conversation, pourquoi les « hautes sphères gouvernementales » s'obstinent-elles à vouloir faire passer un nouveau conseil de révision à tous les réformés et pourquoi ne renvoie-t-on pas immédiatement dans leurs foyers tous les soldats qui, depuis deux ans, passent leur temps — position du reste un peu bizarre — à se croiser les bras sur le front ? Ce n'est pas le Bonnet Rouge qui a préconisé avec tant d'ardeur, l'engagement spécial, qui regrettera d'avoir soulevé cette question. Elle vaut aujourd'hui aux engagements spéciaux la certitude que leurs droits seront défendus à la tribune du Palais-Bourbon par la parole éloquentة et écoutée du docteur Peyroux.

En chemin de fer, sur une ligne de banlieue. Un monsieur qui cause fort, un peu trop fort, pose tout à coup cette question : — Savez-vous pourquoi les Allemands n'ont pas eu Verdun ? Tout le monde s'en doute bien un peu, mais personne ne répond. — Eh ! bien moi je le sais et... je vais vous le dire. — Ici la voix du monsieur se fait tonitruante et tremblante à la fois : — C'est parce qu'à chaque de leurs attaques, le Sacré-Coeur leur est apparu ! Ceci dit, il se plaît à rappeler que Paris n'a été sauvé que grâce à sainte Geneviève et que encore plusieurs interventions heureuses de la puissance divine. — Très bien, mais alors, demande la Caravane, après avoir rapporté cette conversation, pourquoi les « hautes sphères gouvernementales » s'obstinent-elles à vouloir faire passer un nouveau conseil de révision à tous les réformés et pourquoi ne renvoie-t-on pas immédiatement dans leurs foyers tous les soldats qui, depuis deux ans, passent leur temps — position du reste un peu bizarre — à se croiser les bras sur le front ? Ce n'est pas le Bonnet Rouge qui a préconisé avec tant d'ardeur, l'engagement spécial, qui regrettera d'avoir soulevé cette question. Elle vaut aujourd'hui aux engagements spéciaux la certitude que leurs droits seront défendus à la tribune du Palais-Bourbon par la parole éloquentة et écoutée du docteur Peyroux.

En chemin de fer, sur une ligne de banlieue. Un monsieur qui cause fort, un peu trop fort, pose tout à coup cette question : — Savez-vous pourquoi les Allemands n'ont pas eu Verdun ? Tout le monde s'en doute bien un peu, mais personne ne répond. — Eh ! bien moi je le sais et... je vais vous le dire. — Ici la voix du monsieur se fait tonitruante et tremblante à la fois : — C'est parce qu'à chaque de leurs attaques, le Sacré-Coeur leur est apparu ! Ceci dit, il se plaît à rappeler que Paris n'a été sauvé que grâce à sainte Geneviève et que encore plusieurs interventions heureuses de la puissance divine. — Très bien, mais alors, demande la Caravane, après avoir rapporté cette conversation, pourquoi les « hautes sphères gouvernementales » s'obstinent-elles à vouloir faire passer un nouveau conseil de révision à tous les réformés et pourquoi ne renvoie-t-on pas immédiatement dans leurs foyers tous les soldats qui, depuis deux ans, passent leur temps — position du reste un peu bizarre — à se croiser les bras sur le front ? Ce n'est pas le Bonnet Rouge qui a préconisé avec tant d'ardeur, l'engagement spécial, qui regrettera d'avoir soulevé cette question. Elle vaut aujourd'hui aux engagements spéciaux la certitude que leurs droits seront défendus à la tribune du Palais-Bourbon par la parole éloquentة et écoutée du docteur Peyroux.

En chemin de fer, sur une ligne de banlieue. Un monsieur qui cause fort, un peu trop fort, pose tout à coup cette question : — Savez-vous pourquoi les Allemands n'ont pas eu Verdun ? Tout le monde s'en doute bien un peu, mais personne ne répond. — Eh ! bien moi je le sais et... je vais vous le dire. — Ici la voix du monsieur se fait tonitruante et tremblante à la fois : — C'est parce qu'à chaque de leurs attaques, le Sacré-Coeur leur est apparu ! Ceci dit, il se plaît à rappeler que Paris n'a été sauvé que grâce à sainte Geneviève et que encore plusieurs interventions heureuses de la puissance divine. — Très bien, mais alors, demande la Caravane, après avoir rapporté cette conversation, pourquoi les « hautes sphères gouvernementales » s'obstinent-elles à vouloir faire passer un nouveau conseil de révision à tous les réformés et pourquoi ne renvoie-t-on pas immédiatement dans leurs foyers tous les soldats qui, depuis deux ans, passent leur temps — position du reste un peu bizarre — à se croiser les bras sur le front ? Ce n'est pas le Bonnet Rouge qui a préconisé avec tant d'ardeur, l'engagement spécial, qui regrettera d'avoir soulevé cette question. Elle vaut aujourd'hui aux engagements spéciaux la certitude que leurs droits seront défendus à la tribune du Palais-Bourbon par la parole éloquentة et écoutée du docteur Peyroux.

En chemin de fer, sur une ligne de banlieue. Un monsieur qui cause fort, un peu trop fort, pose tout à coup cette question : — Savez-vous pourquoi les Allemands n'ont pas eu Verdun ? Tout le monde s'en doute bien un peu, mais personne ne répond. — Eh ! bien moi je le sais et... je vais vous le dire. — Ici la voix du monsieur se fait tonitruante et tremblante à la fois : — C'est parce qu'à chaque de leurs attaques, le Sacré-Coeur leur est apparu ! Ceci dit, il se plaît à rappeler que Paris n'a été sauvé que grâce à sainte Geneviève et que encore plusieurs interventions heureuses de la puissance divine. — Très bien, mais alors, demande la Caravane, après avoir rapporté cette conversation, pourquoi les « hautes sphères gouvernementales » s'obstinent-elles à vouloir faire passer un nouveau conseil de révision à tous les réformés et pourquoi ne renvoie-t-on pas immédiatement dans leurs foyers tous les soldats qui, depuis deux ans, passent leur temps — position du reste un peu bizarre — à se croiser les bras sur le front ? Ce n'est pas le Bonnet Rouge qui a préconisé avec tant d'ardeur, l'engagement spécial, qui regrettera d'avoir soulevé cette question. Elle vaut aujourd'hui aux engagements spéciaux la certitude que leurs droits seront défendus à la tribune du Palais-Bourbon par la parole éloquentة et écoutée du docteur Peyroux.

En chemin de fer, sur une ligne de banlieue. Un monsieur qui cause fort, un peu trop fort, pose tout à coup cette question : — Savez-vous pourquoi les Allemands n'ont pas eu Verdun ? Tout le monde s'en doute bien un peu, mais personne ne répond. — Eh ! bien moi je le sais et... je vais vous le dire. — Ici la voix du monsieur se fait tonitruante et tremblante à la fois : — C'est parce qu'à chaque de leurs attaques, le Sacré-Coeur leur est apparu ! Ceci dit, il se plaît à rappeler que Paris n'a été sauvé que grâce à sainte Geneviève et que encore plusieurs interventions heureuses de la puissance divine. — Très bien, mais alors, demande la Caravane, après avoir rapporté cette conversation, pourquoi les « hautes sphères gouvernementales » s'obstinent-elles à vouloir faire passer un nouveau conseil de révision à tous les réformés et pourquoi ne renvoie-t-on pas immédiatement dans leurs foyers tous les soldats qui, depuis deux ans, passent leur temps — position du reste un peu bizarre — à se croiser les bras sur le front ? Ce n'est pas le Bonnet Rouge qui a préconisé avec tant d'ardeur, l'engagement spécial, qui regrettera d'avoir soulevé cette question. Elle vaut aujourd'hui aux engagements spéciaux la certitude que leurs droits seront défendus à la tribune du Palais-Bourbon par la parole éloquentة et écoutée du docteur Peyroux.

DEUXIÈME EMPRUNT DE LA DÉFENSE NATIONALE

Pour hâter la Victoire, souscrivez à l'Emprunt. La France compte que chaque Français fera son devoir, que chacun, dans la mesure de ses ressources, apportera sa contribution à la Défense nationale.

La nouvelle rente française 5 % exempte d'impôts, garantie contre toute conversion avant le 1^{er} Janvier 1931, est émise à 88 fr. 75 payable en quatre termes : 15 francs en souscrivant ; 23 fr. 75 le 16 Décembre 1916 ; 25 francs le 16 Février 1917 ; 25 francs le 16 Avril 1917. Les souscripteurs qui se libèrent en une seule fois ont droit au coupon venant à échéance le 16 Novembre 1916, ce qui fait ressortir :

Le prix d'émission à 87 fr. 50
Le rendement net à 5 fr. 70 %

La souscription ouverte le 5 Octobre sera close, au plus tard, le 29 Octobre 1916.

La BANQUE DE FRANCE admettra cette rente en garantie d'escompte et d'avances.

LES SOUSCRIPTIONS SONT REÇUES PARTOUT

Caisse Centrale du Trésor, Trésoreries Générales, Recettes des Finances, Perceptions, Recettes de l'Enregistrement, Bureaux de Postes, Caisse des Dépôts et Consignations, Banque de France, Recette Municipale de la Ville de Paris, Caisses d'Épargne, Banques et Etablissements de crédit, Agents de change et Notaires.

BELLE JARDINIÈRE

2, Rue du Pont-Neuf - PARIS

VÊTEMENTS

CONFECTIONNÉS et SUR MESURE

HOMMES, DAMES, JEUNES GENS, ENFANTS, FILLETES

LES MEILLEURS TISSUS — LA MEILLEURE COUPE
LE MEILLEUR MARCHÉ

Envoi franco du Catalogue et d'échantillons sur demande.

Succursales : à PARIS, 1, Place de Clugny, LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, NANCY, ANGERS.

SPORT HIPPIQUE

Les Epreuves de Sélection

MOULINS
Mardi, 3 octobre. — (De notre envoyé spécial) — L'intérêt de cette journée n'a pas été moindre que celui de la veille. Les champs sont assez fournis sans gêner cependant la régularité des courses.

Le Prix de Bressières a été pour Oman, de l'écurie Vanderhilt. Ce succès est surtout dû à la monte d'O'Neill, qui réussit à lui faire prendre une courte tête sur Grumbler.

Le Prix de Buxières était réservé aux poulains de deux ans, encore maigres. Quelques-uns y débiteront avec une excellente réputation d'origine et de classe. Et cependant ce fut Carbonaro, lequel avait une excellente course à son actif, qui remporta le succès.

Le septième criterium des produits pour chevaux de 4 ans, échappé à Meilim, qui avait pourtant en raison de Royal Eagle, Montagnard-IV, très bien monté par Stern, n'eût guère de mal, dans la ligne droite, à se détacher de ses adversaires et l'emporter facilement.

Dans le Prix de Darbonnay, Teddy a prouvé sa grande classe et son incontestable supériorité sur les sujets de son âge. C'est avec deux longueurs et demi qu'il passa le poteau devant Meigs et Plantagenet.

Toujours aussi malchanceux, Romano a encore une fois manqué que lui dans le Prix de Chatelet-Neuve. Jus d'Orange, sur lequel G. Scuvail a fait une course très bien jugée, prit le commandement dès l'avant-dernier tournant et le conserva jusqu'au poteau.

Dans le Prix d'Yzeure, Nijinka était à son affaire sur cette courte distance. Adelta, très mal partie, infirma très fort. Sa course est à réviser.

Pour la troisième fois de la journée, l'écurie J. D. Cohn a triomphé dans le Prix de Chemilly. Bobino, qui s'améliore à chaque sortie, n'eût du reste, aucun mal à se débarrasser de ses adversaires dans cette épreuve.

STOP.

RESULTATS

Prix de Bressières (1000 mètres). — 1. Oman (O'Neill), à M. W.-K. Vanderhilt ; 2. Gunther, 3. Quatour.

Courte tête. Une longueur et demi.

Non placés : Villeneuve, Le Sansay, Chénalis, Fritzy des Hébrabes, Sans Toi Bien, Éloi-le du Soir, Bona Sera, Zinzolin, Thibault, Vori, Le Tic-Tac, Rosaline, Dwina.

Prix de Buxières (1000 mètres). — 1. Carbonaro (Bera), au comte Paul de Pourtales ; 2. D'Amet, 3. Brunor.

Cinq longueurs. Une longueur.

PETITES ANNONCES

Les offres et demandes d'emploi sont insérées gratuitement.

OFFRES D'EMPLOIS

TRES URGENT : On demande steno-dactyle capable d'écrire en anglais pour correspondance commerciale. Garage, 34, rue Guersant, Paris (17^e).

ON DEMANDE jeune garçon de 15 à 16 ans dans garage. S'adresser de suite, 31, rue Guersant.

ON DEMANDE comme secrétaire, 3 heures par jour, steno-dactyle très instruit. On convoquera. Ecr. : Degré, 26, rue Duperré (9^e).

ON DEMANDE débutant pour commerce, courses et magasin, gagnant de suite. Se présenter, de 9 à 12 h., 33, rue des Petits-Champs.

ON DEMANDE apprenti pour fabrication de caoutchouc, gagnant de suite. Aldrin, 83, rue du Temple.

DEMANDES D'EMPLOIS

ETUDIANT en médecine, très expérimenté méd. et chir., accept. situat. en rapport avec aptitudes. Roche, 3, rue de Paradis-Garnier.

HOMME sérieux, actif, bonnes références, cherche emploi vaillant de nuit. V. F., bureau du journal, 14, rue Drouot.

JEUNE HOMME, 18 ans, ancien lycéen, fort de bonne instruction. Une matinée après-midi, de mande place secrét. collaborat. Ec. : M. Siam, 85, rue de Noisy, Les Lilas (Seine).

Tous les Sports

CYCLOSISME

La Grande Consolation. — Dimanche prochain 8 octobre va se disputer la dernière grande course cycliste sur route de l'année, la Grande Consolation, en l'honneur de la Société des Courses organisera toute la 6^e année. On sait en quel consiste cette épreuve, elle est réservée à ceux de nos jeunes cyclistes qui ne se sont pas classés une seule fois dans les 5 premiers d'un interclubs sur route au cours de la saison. C'est donc bien l'épreuve type d'encouragement, destinée aux jeunes, aux débutants, à ceux qui la malchance a poursuivie lors de leurs dernières courses ; c'est l'épreuve dont tout cycliste, tous les jours de nombreux cours, ne peut se passer. Elle sera disputée sur un parcours de 150 kilomètres, les deux premiers auront droit à une médaille d'argent, les suivants à une médaille de bronze. C'est donc bien l'épreuve type d'encouragement, destinée aux jeunes, aux débutants, à ceux qui la malchance a poursuivie lors de leurs dernières courses ; c'est l'épreuve dont tout cycliste, tous les jours de nombreux cours, ne peut se passer.

Le Grand Consolation. — Dimanche prochain 8 octobre va se disputer la dernière grande course cycliste sur route de l'année, la Grande Consolation, en l'honneur de la Société des Courses organisera toute la 6^e année. On sait en quel consiste cette épreuve, elle est réservée à ceux de nos jeunes cyclistes qui ne se sont pas classés une seule fois dans les 5 premiers d'un interclubs sur route au cours de la saison. C'est donc bien l'épreuve type d'encouragement, destinée aux jeunes, aux débutants, à ceux qui la malchance a poursuivie lors de leurs dernières courses ; c'est l'épreuve dont tout cycliste, tous les jours de nombreux cours, ne peut se passer.

CONVOGATIONS SPORTIVES

F. C. A. F. — Ce soir, à 8 h. 30, au siège, 17, rue de Clugny, réunion mensuelle du conseil. U. S. Viteux et C. S. Parisien convoqués. A. C. des Gobolins. — Ce soir, à 8 h. 30, réunion au siège, 84, rue Croix-Nivert. Formation des équipes.

C. A. Morne. — A 9 h. au vestiaire, 272, boulevard de Nogent, Champigny. Entraînement.

A. Bontemps.

S'abonner au BONNET ROUGE, c'est s'assurer contre la réaction.

Le gérant : LEON BAYLE.

Imprimerie spéciale au Bonnet Rouge 18, r. N.-D. des Victoires, Paris (2^e).